

Au moment de la création du *Bulletin International Antonin Artaud*, en 1997, nous avons sollicité le parrainage de Jacques Derrida. Il nous l'accorda avec la générosité et l'attention que nous lui connaissions. Sa disparition, le 9 octobre dernier, "ce salut sans retour", nous affecte profondément. Le travail que nous poursuivons modestement est un hommage simple à l'intensité de sa vie et un signe d'amitié au-delà du temps.

*

Dans ce cinquième numéro, nous continuons donc le travail commencé dans les livraisons précédentes. Une place importante est faite, une fois de plus, à la bibliographie, aux travaux en cours et aux diverses manifestations relatives à l'oeuvre d'Artaud.

Un colloque à Cerisy-la-Salle (Jacques Derrida voulait y participer mais, malade, il dut y renoncer), la publication récente dans la collection "Quarto" des textes majeurs du Môme, de nombreux livres, parus ou à paraître, des mises en scènes et des lectures témoignent, si besoin en était, de l'*actualité* de cette oeuvre.

Ce bulletin n'a d'autre ambition que d'informer le lecteur sur cette actualité éditoriale, universitaire, théâtrale, journalistique. A ce lecteur de poursuivre comme il le veut, ou comme il le peut, le geste que nous esquissons.

Olivier Penot-Lacassagne

I. Bibliographie

Dans les derniers numéros du Bulletin, notre recherche bibliographique portait sur les années 1975-2001. Dans cette cinquième édition, nous continuons notre exploration des bases de données et couvrons près de trente années de critique artaudienne. Tous les textes que nous signalons ont un rapport avec Artaud, même si son nom n'apparaît pas dans l'intitulé.

Les sources italiennes ont été fournies en partie par Giuliana Prucca.

2004

Antonin Artaud. *Œuvres*. Paris : Gallimard, coll. "Quarto", 2004. [Ce volume contient, dans un ordre chronologique, tous les grands livres d'Artaud : Correspondance avec Jacques Rivière, L'Ombilic des Limbes, le Pèse-Nerfs, Fragments d'un Journal d'Enfer, L'Art et la Mort, Héliogabale ou l'Anarchiste couronné, Le Théâtre et son Double, Les Cenci, Messages révolutionnaires, Les Tarahumaras, Les Nouvelles Révélation de l'Être, Artaud le Momo, Ci-Gît précédé de La Culture indienne, Suppôts et Supplications, Van Gogh le suicidé de la société, Pour en finir avec le jugement de dieu. Un très large choix de scénarios et de textes divers, dont de nombreux introuvables ou inédits : "Dix ans que le langage est parti...", "Le corps humain", "Aliéner l'acteur", "Le théâtre et la science", "Lettre contre la Cabbale", "Le visage humain", "L'histoire vraie de Jésus-christ", "Paris-Varsovie", "Pourquoi suis-je malade...", "Il y a dans la magie...". Plus de 200 lettres, dont certaines inédites. Une abondante iconographie : Élie Lascaux, André Masson, Jean de Bosschère, Balthus, Man Ray, et de très nombreuses reproductions des dessins d'Artaud, de ses manuscrits et de ses cahiers.]

Antonin Artaud. *Cinquante dessins pour assassiner la magie*. Paris : Gallimard, 2004.

Antonin Artaud. "Derniers écrits d'Ivry. Inédits". *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 38-43.

Artaud en "Quarto". N'oublions pas Paule Thévenin. La Quinzaine littéraire, 886 (16-31 octobre 2004), 31. [Parmi les signataires, nous relevons les noms de Jacques Derrida, Hélène Cixous, Roland Dubillard, Pierre Guyotat, Ariane Mnouchkine, Maurice Nadeau].

Banu, Georges. "Le mal-aimé du théâtre français". *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 51-53.

Barba, Eugenio. *Le Canoë de Papier. Traité d'Anthropologie Théâtrale*. Saussan : L'Entretemps éditions, 2004 (1ère édition : 1993). ["Cette poignée d'hommes que nous appelons les rebelles, les hérétiques ou les réformateurs du théâtre (Stanislavski et Meyerhold, Craig, Copeau, Artaud, Brecht et Grotowski) sont les créateurs d'un théâtre de transition", écrit Barba. Nombreuses références à Artaud].

- Bollon, Patrice. "Artaud, des diamants dans la cendre". *Le Figaro littéraire* (16 septembre 2004), 1.
- . "Antonin Artaud, la vie à la folie". *Le Figaro littéraire* (16 sept. 2004), 4.
- Concari, Sheila. "Radio-anatomie d'Artaud". *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 37.
- Cortanze, Gérard (de). "Le surréalisme selon Artaud ou la pureté du désespoir". *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 45-47.
- Derrida, Jacques. "Les voix d'Artaud (la force, la forme, la forge)". Propos recueillis par E. Grossman. *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 34-36.
- . "Une nouvelle "Affaire Artaud"? Une lettre de Jacques Derrida à Maurice Nadeau". *La Quinzaine littéraire* 885 (1er-15 octobre 2004), 31. [A propos de l'édition "Quarto" des *Oeuvres* d'Artaud, dirigée par E. Grossman].
- "Jacques Derrida, Paule Thévenin et Antonin Artaud". *Le Monde* (8 octobre 2004), II. [A propos de l'édition "Quarto" des *Oeuvres* d'Artaud].
- Dachy, Marc. "Communiqué". *La Quinzaine littéraire* 885 (1er-15 octobre 2004), 31. [A propos de l'assignation en justice de la revue *Luna-Park* et de son directeur Marc Dachy par Serge Malausséna, ayant-droit d'Artaud].
- Dumoulié, Camille. *Artaud, la vie*. Paris : éd. Desjonquères, 2004.
- Durozoi, Gérard. "Le Mexique et les Mexicains traversés par quelques surréalistes, vite". In *Catalogue de l'exposition Mexique-Europe. Allers-Retours, 1910-1960*, Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq (4 septembre 2004 -16 janvier 2005). Paris : éd. Cercle d'Art, 2004. 153-182.
- Ezine, Jean-Louis. "Tout sur Artaud". *Le Nouvel Observateur* (16-22 sept. 2004), 118.
- Gauthier, Dominique. "Une nouvelle image corporelle". Propos recueillis par Aliette Armel. *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 57-58.
- Grossman, Evelyne. *La Défiguration. Artaud. Beckett, Michaux*. Paris : Minuit, 2004. [Sur Artaud : "Etre pèresmères (Artaud - Balthus)", 11-49].
- . "Lire, délier, délirer Artaud", "Biographie". *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 20-23 et 25-27.
- Gallimard, Antoine. "Artaud" [lettre à Maurice Nadeau]. *La Quinzaine littéraire* 887 (1er-15 novembre 2004), 31. [Réponse à la lettre "N'oublions pas Paule Thévenin, parue dans *La Quinzaine littéraire* du 16-31 octobre 2004]

Labarthe S., André. "Le texte comme un corps". Propos recueillis par E. Grossman. *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 60-61.

Magazine littéraire 434 (sept. 2004) : dossier "Artaud l'insurgé", 18-61.

Mexique-Europe. Allers-Retours, 1910-1960. Catalogue de l'exposition du Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq (4 septembre 2004 -16 janvier 2005). Paris : éd. Cercle d'Art, 2004. [Nombreuses références à Artaud, notamment dans "Le Mexique et les Mexicains traversés par quelques surréalistes, vite", 153-182].

Meyronnis, François. "Antonin Artaud, l'incandescent". *Le Monde des Livres* (24 sept. 2004), V.

Mordillat, Gérard. "Artaud mauvais sujet". *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 31.

Morlino, Bernard. "André Berne-Joffroy : adieu l'ami". *Le Figaro littéraire* (16 sept. 2004), 4.

"Nouveau conflit judiciaire autour d'Artaud". *Le Monde des Livres* (24 sept. 2004), II.

Penot-Lacassagne, Olivier. "Artaud et Paulhan, entre fiction et vérité". In *Jean Paulhan et les poètes*. Textes réunis par Claude-Pierre Perez. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 2004. 91-101.

----- "Antonin Artaud et le Grand Jeu". *Les Amis de l'Ardenne* 4-5 (n° spécial "Le Grand Jeu") (printemps-été 2004), 140-146.

Perrier, Jean-Louis. "Jacques Bonnaffé, la voix du Nord". *Le Monde* (26 mai 2004), 33. ["Parfois, constate Bonnaffé, les acteurs y croient trop. Qu'est-ce qui se passe quand un acteur se prend pour Artaud?"]

Pignon-Ernest, Ernest. "Antonin Artaud, maître de son dessin". Propos recueillis par E. Grossman. *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 58-59.

"Polémique Artaud (suite)". *Le Monde des Livres* (24 sept. 2004), II.

Rey, Jean-Michel. "Les paradoxes de la poésie". *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 48-50.

Roger, Pascale. *La Cruauté et le théâtre de Strindberg*. Paris : L'Harmattan, 2004. [Tout en interrogeant les liens qui rapprochent, par le motif de la cruauté, Strindberg de Freud, de Nietzsche et d'Artaud, cette étude sonde les notions de "meurtre psychique" et de "maladie de l'âme". Sur Artaud, voir en particulier la section "Un principe esthétique" (109-122) de la première partie : "Approches de la cruauté", et la section "De Strindberg à Artaud" (211-231), de la troisième partie : "L'expression de la cruauté métaphysique dans le théâtre de Strindberg"].

- Roudinesco, Elisabeth. "Artaud est l'emblème du génie fou". Propos recueillis par Aliette Armel. *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 28-30.
- Rykner, Arnaud. "Le forcené du subjectile". *Magazine littéraire* 434 (sept. 2004), 54-56.
- Salles, Alain. "La comète K éditeur dispersée chez Sotheby's". *Le Monde* (2 juillet 2004). [Vente par Alain Gheerbrant de dessins et de lettres d'Artaud, Bataille, Breton, Ernst, Péret].
- Samoyault, Tiphaine. "Artaud en 1 volume. Entretien avec Evelyne Grossman". *La Quinzaine littéraire*, 886 (16-31 octobre 2004), 13-15.
- Sepiha, Marc-Olivier. *Jean Gillibert ou l'autre théâtre. Entretiens*. Paris : Editions Phébus, 2004. [Nombreuses références à Artaud. Voir notamment : "La folie Artaud : entre théâtre et psychanalyse", 61-71].
- Sollers, Philippe. "Saint Artaud". *Le Nouvel Observateur* (16-22 sept. 2004), 117-118.
- Venard, Michèle. *Présence de Jean Gillibert*. Paris : L'Harmattan, 2004. [Ce livre contribue à inscrire l'aventure théâtrale de Jean Gillibert dans l'histoire féconde du théâtre et de sa mémoire. Nombreuses références à Artaud].
- Virmaux, Alain. "La singulière alliance Goll-Artaud". *Europe* 899 [Spécial Yvan Goll] (mars 2004), 210-218.

2003

- Antonin Artaud.** *Artaud le Môme, Ci-Gît e altre poesie*. Traduzione di Emilio E Antonia Tadini. A cura di Giorgia Bongiorno. Torino : Giulio Einaudi editore, 2003.
- Antonin Artaud.** *Le corps humain. Luna Park (nouvelle série) 1* (janvier 2003), 5-7.
- Antonin Artaud à Ville-Evrard.* Texte de présentation d'Alice Becker-Ho : "Le photographe et le visionnaire" ; photographies de Gérard Rondeau. Paris : Cognac : Eds Le Temps qu'il fait, 2003.
- "Le Choix de Valère Novarina". *Le Monde* (Vendredi 9 mai 2003). [Exposition à la galerie d'art graphique du Centre Pompidou. Carte blanche à Novarina qui, outre des tableaux de Dubuffet, Fautrier, Louise Bourgeois ou Thomas Hirschhorn, a choisi d'extraire des collections du musée des dessins d'Artaud].
- Brisset, Laurence. *La NRF de Paulhan*. Paris : Gallimard, 2003. [Nombreuses références à Artaud].

Dubreuil, Laurent. *De l'attrait à la possession. Maupassant, Artaud, Blanchot*. Paris : Hermann, 2003.

Grossman, Evelyne. *Artaud, "l'aliéné authentique"*. Paris : éd. Farrago-Léo Scheer, 2003.

Kéchichian, Patrick. "Les révélations d'Artaud". *Le Monde des Livres* (4 juillet 2003), V.

Lotringer, Sylvère. *Fous d'Artaud*. Paris : Sens et Tonka, 2003. [Entretiens réalisés dans les années 80 avec les deux médecins d'Artaud à Rodez, Ferdière et Latrémolière, et avec Paule Thévenin, l'éditrice des *Oeuvres complètes*. Ces trois discussions sont suivies de plusieurs essais critiques].

----- . "La bonne âme de Rodez. Entretien avec le docteur Ferdière". *Luna Park (nouvelle série)* 1 (janvier 2003), 278-308.

Noël, Bernard. *Artaud et Paule*. Paris : Editions Léo Scheer, 2003.

Rey, Jean-Michel. *Les Promesses de l'oeuvre, Artaud, Nietzsche, Simone Weil*. Paris : éd. Desclée de Brouwer, 2003.

Salino, Brigitte. "Roger Blin, prince et clochard". *Le Monde des livres* 10 janvier 2003), V.

Claudiel, Philippe. "Antonin Artaud scénariste : du cinéma considéré comme une décalcomanie psychique". *Mélusine*

2002

Antonin Artaud. *El pesa-nervios*. Version, prologo y notas de Marcos Ricardo Barnatan. Madrid : Visor Libros, 2002 (4e ed.).

Artaud Antonin. *Poesie della crudeltà*. Tr. di Di Palmo P. Nuovi Equilibri, 2002.

Artaud Antonin. *Pour les analphabètes-Per gli analfabeti*. A cura di Dotti M. Nuovi Equilibri, 2002.

Artaud Antonin. *Cinquanta disegni per assassinare la magia*, a cura di Carlo Pasi. L'Obliquo, 2002.

"Antonin Artaud filmé par Gérard Modillat et Jérôme Prieur". *Zeuxis* ("Films sur l'art") 7 (juin 2002), 44-53.

- Barberger, Nathalie. "Ecorchures et écorchés. Artaud, Bataille, Leiris et Alii". *Textuel* 42 (2002), 61-78.
- Bost, Bernadette. "Lectures de *Woyzeck* en France : de la critique à la fiction". *Recherches et travaux* 60 (2002), 161-174. [Adamov, Artaud, Michel Deutsch].
- Cappabianca, Alessandro. *Artaud. Un'ombra al limitare d'un grande grido*. L'Epos, 2002.
- Dale, Catherine. "Cruel : Antonin Artaud et Gilles Deleuze". In *Shock og Thought : Expression after Deleuze and Guattari*. Ed. Brian Massumi. London ; New York : Routledge, 2002, 85-100.
- Daum, Pierre. "Artaud crevait l'écran". *Libération* (18 décembre 2002), V. [A propos de la Viennale, le festival du film de Vienne].
- Faas, Ekbert. *The Genealogy of Aesthetics*. Cambridge ; New York : Cambridge University Press, 2002. Voir le texte "*Differance, Freud, Nietzsche, and Artaud*", 241-256.
- Hilpold, Stephan. "Le Museum Moderner Kunst de Vienne présente un "hommage à Antonin Artaud"". *Kulturchronik* 6 [Goethe Institut Internationales] (2002), 28-30.
- Noël, Bernard. "Artaud, corps imposthume". *Fusées* 5 (2002).
- Pavone, Loredana. *Artaud traduttore a Rodez : l'Arve et l'Aume*. Catania : Cooperativa Universitaria Editrice Catanese di Magistero, 2002.
- Plunka, Gene A. "Brecht, Artaud, Campbell : The Making of Jean-Claude van Itallie's *A Fable*". *Comparatist* 26 (May 2002), 83-98.
- Saddik, Annette. "'The Inexpressible Regret of all her Regrets" : Tennessee William's Later Plays as Artaudian Theater of Cruelty". In *The Undiscovered Country : The Later Plays of Tennessee Williams*. Ed. Philip C. Kolin, New York : Peter Lang, 2002.
- Szymkowiak, Céline. *Langage et schizophrénie : une approche linguistique des Cahiers de Rodez d'Antonin Artaud*. Dijon : ABELL (Association Bourguignonne d'Etudes Linguistiques et Littéraires, Université de Bourgogne), 2002.
- Tomiche, Anne. "Penser le (non)sens : Deleuze, Lewis Carroll et Antonin Artaud". In *Littérature et Philosophie*, Amiens: Artois Presses Université, 2002.

2001

- Artaud Antonin.** *Sul suicidio e altre prose.* A cura di Di Palma P. Via del Vento, 2001.
- Artaud Antonin.** *Del meraviglioso. Scritti di cinema e sul cinema.* A cura di Fofi G. Tr. di Fumagalli E. e Bertolini M. Minimum Fax, 2001.
- Antonin Artaud. Teatro, libri e oltre.* A cura di Ruffini F. e Berdini A. Bulzoni, 2001.
- Cambria, Florinda. *Corpi all'opera. Teatro e scrittura in Antonin Artaud.* Jaca Book ("Di fronte e attraverso. Filosofia"), 2001.
- Centrone, Marino. *Frammenti per una filosofia della liberazione (Artaud/Lyotard/gli altri).* Levante, 2001.
- Chiesa, Lorenzo. *Antonin Artaud. Verso un corpo senza organi.* Ombre Corte, 2001.
- "Il dolore di Artaud". *Aut Aut* 304 (luglio-agosto 2001), 121-153.
- Compte rendu du livre "Modernités d'Antonin Artaud", sous la dir. d'Olivier Penot-Lacassagne (Minard, 2000). *Revue d'Histoire Littéraire de la France* 1 (janv.-mars 2001), 220.
- Thomas, Yves. "Le Cri insurrectionnel : Artaud et *La Révolution surréaliste* (1925)". In *Pamphlet, utopie, manifeste XIXe-XXe.* Paris : L'Harmattan, 2001, 267-279.

2000

- Antonin Artaud.** *Per farla finita col giudizio di dio.* A cura di Dotti M. Nuovi Equilibri, 2000.
- Antonin Artaud.** *Il teatro e il suo doppio.* A cura di Morteo G. R. e Neri G., tr. di Marchi G. Einaudi, 1998.
- Antonin Artaud.** *Poeta nero e altre poesie.* A cura di Di Palma P. Via del Vento, 2000.
- Antonin Artaud.** *Vivere è superare se stessi. Lettere a Jean-Louis Barrault 1935-1945.* A cura di Badellino E. Archinto, 2000.
- Antonin Artaud.** *Lettere ai pre-potenti.* Tr. di Lameri A. Nuovi Equilibri, 2000.
- Arai, Kiyoshi. "La poétique de la "fécalité" : Antonin Artaud et la question de la poésie". *Etude de Langue et de Littérature Françaises* 76 (2000), 166-180.

Atteberry, Jeffrey. "Reading forgiveness and forgiving reading : Antonin Artaud's *Correspondance avec Jacques Rivière*". *MLN* 4 (vol. 115) (Sept. 2000), 714-740.

Birrell, Ross. "The Radical Negativity and Paradoxical Performativity of Postmodern Iconoclasm : Marcel Duchamp and Antonin Artaud". *Theatre Research International* 25:3 (Autumn 2000), 276-283.

Brenez, Nicole; Lebrat Christian (dir.). *Jeune, dure et pure! Une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France*. Paris : éd. Mazzotta/Cinémathèque française, 2000.

Brown-Noblet, Kathleen. "Cette tentation illimitable de l'être : Antonin Artaud and ontology". *Dissertation Abstracts International* 60:12 (June 2000), 4421.

Lettres et manuscrits autographes, documents historiques. Catalogue de la vente à Drouaut Richelieu. Rédigé par Thierry Bodin. Paris : Etude Laurin-Guilloux-Buffetaud, 2000.

Harding, James M. "Seduction, stage, and radical sexual identity : Artaud beyond the margins of the liberal text". *Theatre Symposium : A Journal of the Southeastern Theatre Conference* 8 (2000), 43-51.

Lewis Matthew G. - Artaud Antonin, *Il monaco*. Tr. di Agamben G. e Bompiani G., Bompiani, 2000.

Milner, Max. *L'Imaginaire des drogues. De Thomas de Quincey à Henri Michaux*. Paris : Gallimard, 2000. ["Antonin Artaud", 325-334].

Reuilly, Céline. "A la recherche de *me*, Artaud étrange étranger". *Bleue* 2 (2000), 83-92.

1999-1980

Artaud, Antonin. *Poèmes* (à Robert de Montesquiou). Présentation d'Antoine Bertrand. *Hespéris* 4 (automne 1999), 29-48.

Camus, Michel. *Les Avatars du regard, 1. Poétique de la mort*. Pessac : Opales, 1999. [Artaud, Bataille, Breton, Sartre].

Dumoulié, Camille, *Antonin Artaud*. Tr. di Guareschi M. Protagonisti, 1998.

Pons, René. "A propos de la rencontre Artaud/Prevel". *Courant d'Ombres* 5 (été 1998).

- Riese Hubert, Renée. "Antonin Artaud Itinerary through Exile and Insanity". In *Borders, Exiles, Diasporas*. Ed. Elezar Barkan and Marie-Denise Shelton. Stanford : Stanford University Press, 1998, 178-196.
- Savarino, Ida, *Antonin Artaud. Nel vortice dell'elettrochoc*. Sensibili alle Foglie, 1998.
- Artaud Antonin. Il sistema della crudeltà. Gli affetti, le intensità, il linguaggio dei corpi*. Millepiani, 1997.
- Dusigne, Jean-François. *Le Théâtre d'art. Aventure européenne du XXe siècle*. Paris : éditions Théâtrales, 1997. Voir dans la cinquième partie le chapitre "Ecrouler les ruines", 209-213.
- Grande, Maurizio ; Berdini, Alessandro. *Una trilogia facile. Empedocle tiranno, Shylock e Faust, Lettera ad Antonin Artaud*. Bulzoni, 1997.
- Marcabru, Pierre. "Le naufragé de la raison". *Le Figaro littéraire* (29 août 1996).
- Poli, Gianni. *Antonin Artaud. La poesia in scena*. ERGA, 1997.
- Prigent, Christian. "Bloc analyseur" (59-61), "Une histoire vécue" (62-65), "Le séparé" (66-68). *Une Erreur de la nature*. Paris : P.O.L., 1996.
- Rouart, Jean-Marie. "Cri". *Le Figaro littéraire* (29 mars 1996).
- Antonin Artaud**. *Storia vissuta di Artaud-Mômo*. A cura di Giorgia Bongiorno. L'Obliquo, 1995.
- Henric, Jacques. "Au colloque Artaud/Bataille". *L'Infini* 49-50 (printemps 1995), 137-139.
- Laveggi, Lucile. "Protection d'Artaud". *L'Infini* 49-50 (printemps 1995), 196-198.
- Carroll, Lewis. *Humpty Dumpty*. Tr. di Artaud A., Almansi G. e Pozzo G. Einaudi, "Scrittori tradotti da scrittori", 1995.
- Antonin Artaud**. *Sei lettere a André Breton*. A cura di Carlo Pasi. L'Obliquo, 1995.
- Antonin Artaud**. *L'ombelico dei limbi*. A cura di Raffaeli M. L'Obliquo, 1995.
- Plassard, Didier. "Le double magique" (290-303). *L'Acteur en effigie*. Lausanne : L'Age d'Homme, 1992.
- Antonin Artaud**. *Eliogabalo o l'anarchico incoronato*. A cura di Galvano A. Adelphi "Gli Adelphi", 1991.

Heimonet, Jean-Michel. *De la révolte à l'exercice*. Paris : eds du Félin, 1991. [Sur Artaud, voir la quatrième partie : "Les destins cathartiques de la révolte", 173-194].

Antonin Artaud. *Lettere a Génica Athanasiou*. A cura di Melon E. Tr. di Bono V. Archinto, "Lettere", 1989.

Antonin Artaud. *Van Gogh il suicidato della società*. A cura di Paule Thévenin. Tr. di Jean-Paul Manganaro (3e ed.). Adelphi, "Biblioteca Adelphi", 1988.

Artaud. Una tragedia. A cura di I Magazzini criminali. L'Obliquo, 1987.

Borie, Monique; De Rougemont, Martine; Scherer Jacques. *Esthétiques théâtrales. Textes de Platon à Brecht*. Paris : SEDES, 1982. [Section 66 : Artaud, 248-283 (extraits du *Théâtre et son double*)].

Simon, Alfred. "Artaud chez Bernstein : théâtre et philosophie." *Esprit* 7-8 (1980), 35-38.

II. RECHERCHES

1. THESES

Fabre, Guilhem. "Poésie sonore et poétiques expérimentales de la voix au XXe siècle". Doctorat d'histoire et de sémiologie du texte et de l'image. Université Paris VII. Direction : Anne-Marie Christin. Décembre 2001. [Un sous-chapitre est consacré à Artaud. Il s'intitule "Antonin Artaud : le cri comme limite" (192-215), et comprend lui-même deux sous-parties : "La recherche d'un langage" (196-206), "*Pour en finir avec le jugement de Dieu* : un physique du chaos" (206-215)].

Galeno, Alex. "Antonin Artaud, revolta de um Anjo Terrível". Pontificia Universidade Católica-PUC. São Paulo, Brasil. Directeur : Edgard de Assis Carvalho. 2002.

Marchal, Hugues. "Corpoèmes. L'inscription textuelle du corps dans la poésie en France au vingtième siècle". Université Paris III. Direction : Michel Collot. Décembre 2002. [Une section est intitulée : "Artaud sorcier", 140].

En cours :

Allet, Natacha. "Portraits et autoportraits dans l'oeuvre d'Antonin Artaud. Les théâtres du moi". Université de Genève. Direction : Laurent Jenny. Année de soutenance : 2007

Résumé : Cette thèse a pour ambition de revisiter l'œuvre d'Artaud en l'envisageant à partir des dessins, des performances et des textes tardifs. Elle vise à préciser la notion de théâtralité, en examinant chacune de ces scènes. Elle étudie parallèlement les rapports que cette problématique entretient avec celle de l'autoportrait, en réfléchissant notamment à la performance, à la trace et au mythe. La question du visage tel que l'évoque Artaud est à l'horizon de ces différentes perspectives.

2. EDITION

Livres à paraître :

Artaud en revues. Sous la direction d'Olivier Penot-Lacassagne. L'Age d'Homme, Bibliothèque Mélusine, printemps 2005.

Olivier Penot-Lacassagne : *Présentation. En extrémité d'écriture.*

Alain Paire - 1920-1927 : *Marcel Pagnol, Léon Franc, André Gaillard et Jean Ballard, interlocuteurs d'Antonin Artaud dans les revues de Marseille.*

Alain Virmaux - *Le Crapouillot (1922) : quatre textes retrouvés sur des hommes de théâtre : Dullin, Signoret, Pitoëff, Sarment*

Norbert Bandier - *Artaud et La Révolution surréaliste*

Guy Dureau - "*La sacro-sainte N.R.F...*"

Mireille Larrouy, Olivier Penot-Lacassagne- *Antonin Artaud : 1943-1948*

Daniel Briolet - *Antonin Artaud et La Tour de Feu : une prédilection de longue date*

Olivier Penot-Lacassagne - *Vérités de Tel Quel*

Laurent Dubreuil - *Artaud et la revue Change*

Christian Prigent - *Artaud : le Toucher de l'Etre* (entretien sur *TXT* avec Olivier Penot-Lacassagne)

Guillaume Bridet - *Retour sur l'histoire d'une malédiction poétique et éditoriale. La réception d'Antonin Artaud dans Le Monde, Le Figaro et Libération de 1990 à 2002*

Alain Clerc, Olivier Penot-Lacassagne - *Artaud dans la presse alternative: l'exemple des fanzines rock*

Annexe :

Bernard Baillaud - *Edouard Toulouse, Antonin Artaud et la revue Demain*

Olivier Penot-Lacassagne - *La juste place...*

Présentation

« Il n'y a pas assez de revues, ou si l'on veut toutes les revues sont inutiles », affirme Artaud dans le texte d'ouverture du n°1 de *Bilboquet*, un feuillet double de papier gris qu'il signe du pseudonyme d'Eno Dailor. « Nous paraissions parce que nous croyons répondre à quelque chose. Nous sommes réels. Ceci au besoin nous dispense d'être nécessaires. Il devrait y avoir autant de revues qu'il y a d'états d'esprit valables. Le nombre des papiers imprimés serait alors réduit à très peu, mais ce très peu donnerait le précis et la somme de ce qui doit être pensé ou ce qui vaut d'être publié. »

Artaud, dont les proses et les premiers poèmes ont déjà paru dans les revues marseillaises *La Criée* et *La Rose des vents*, au *Mercure de France* et dans la revue *Demain*, dirigée par le docteur Toulouse qui l'en nommera secrétaire de rédaction aux côtés de Gonzague Truc, dans le quotidien *L'Ere nouvelle* et dans *Le Crapouillot*, rêve en 1923 d'un espace éditorial qui ne serait pas « esclave d'une manière de penser », d'une revue qui ne « mépriser[ait] pas la pensée ». *Bilboquet* veut être ce lieu inattendu qui saurait dire sans compromis un certain

« état d'esprit ». Car il ne s'agit pas pour son fondateur de faire écho aux débats du moment. Par le biais de cet organe intempestif et en l'absence de « pensée vraie », Artaud ne veut répondre que de lui-même ; élevant le ton, il proclame une rupture décisive, expose, avec toute la force d'une imposition, un droit irréductible à parler sans plus débattre ni combattre. La courte aventure de *Bilboquet* (deux livraisons) exprime cette exigence. Aucune collaboration ne viendra étoffer les feuillets qui le composent. *Bilboquet* est l'oeuvre d'un seul, le *lieu propre* de la saisie de soi, en extrémité d'écriture. « Nous choisissons donc », poursuit Artaud, « le seul moyen d'être nous-même et de l'être totalement. Nous paraîtrons quand nous aurons quelque chose à dire. Quand nous croirons avoir une vue intéressante sur une fausse manière de penser, ou qu'un fait esthétique ou moral nous semblera susceptible d'être discuté. Cette revue sera donc une revue *personnelle*, intéressante en tant que la chose d'un seul, mais nous accueillerons à titre d'invités les artistes et écrivains dont les productions nous paraîtront s'accorder avec notre état d'esprit, l'illustrer, ou s'y rapporter d'une manière quelconque. » Non daté, sans adresse et sans nom d'imprimeur, le second numéro qui paraît en décembre 1923 souligne cet écart. Le lecteur ne peut en identifier la source, en reconnaître la place : l'éphémère parole de *Bilboquet* s'offre à lui « dans sa nudité absolue ».

Cette expérience singulière ne résume certes pas la relation qu'Artaud entretient avec les revues qui le publient. Mais quel que soit le texte proposé, qu'il s'agisse d'un poème, d'une note, d'un manifeste, d'un essai ou d'une lettre, la nécessité de faire l'épreuve de soi, de s'annoncer et de se dire, y est sans cesse affirmée. De 1920 à sa mort, en mars 1948, Artaud trouve dans l'espace diversifié des revues une « *location* d'être » (J. L. Nancy), un lieu où se rassembler et s'exposer.

Il revient sans doute à Jean Paulhan, plus qu'à Jacques Rivière, d'avoir mesuré la portée des premiers essais d'Artaud. « Que l'on imagine un écrivain se trouvant, par nature, dans le même état de folie, d'hallucination constante où tout l'effort de Rimbaud et des surréalistes est de jeter la poésie, n'ayant plus qu'à gagner la conscience, la clarté... (Je voudrais bien que vous jugiez Artaud à partir de ce point) », confie le Secrétaire de *La N.R.F.* à Jean Schlumberger, en novembre 1925. Cette sensation d'excès à laquelle Paulhan prête attention caractérise bien l'écriture artaudienne. Paulhan, dont le soutien, critique et nuancé, est conduit par une patiente réflexion sur la langue et sur la responsabilité de l'écrivain, rapportée dans ses *Fleurs de Tarbes* en 1941, accueillera les premiers essais, « assez durs à avaler », d'Artaud. En dépit de divergences ponctuelles, il le soutiendra fidèlement et lui ouvrira les pages de sa revue,

brisant l'isolement éditorial qui le menaçait et contribuant à maintenir sa présence singulière dans le champ littéraire.

Les revues qu'Artaud sollicite ou auxquelles il collabore ne constituent pas, loin s'en faut, une forme marginale de diffusion de ses textes ; elles sont bien au contraire les lieux d'expérimentation de sa pensée, de postulation de son droit à exister. *La Révolution surréaliste*, *La N.R.F.* ou *Les Cahiers du Sud* dans les années vingt et trente, *L'Arbalète*, *L'Heure nouvelle* ou *Troisième Convoi* dans l'immédiat après-guerre, seront les instances de légitimation et les tribunes qu'il espérait.

Mais la question, toujours en suspens, de la réception posthume de ses écrits dans des revues poétiques ou d'avant-garde (*K*, *84*, *La Tour de Feu*, *Change*, *Tel Quel*, *TXT*), dans la presse littéraire (*Le Monde des Livres*, *Libération*, *Le Figaro littéraire*) et dans des publications très restreintes comme les fanzines rock, mérite aussi d'être abordée. Après les années d'internement, le Paris retrouvé de la Libération marque la première étape d'une sacralisation qu'inaugure l'« Hommage à Antonin Artaud » au théâtre Sarah-Bernhardt, le 7 juin 1946. Le Tout-Paris du théâtre et des lettres célèbre avec ferveur le retour du Momo comme celui d'un « voyageur remonté des enfers avec un formidable trophée » (Gide). « On a ce jour-là publiquement honoré l'un des grands et le dernier des poètes maudits », écrit Pierre Minet dans son livre *La Défaite*. La Conférence du Vieux-Colombiers, le billot de bois d'Ivry, le couronnement du *Van Gogh*, l'interdiction de l'émission *Pour en finir avec le jugement de Dieu* concourront à l'essor de ce mythe.

*

Artaud disparaît le 4 mars 1948. La fable relayant et amplifiant l'oeuvre, Artaud est dès lors l'enjeu de polémiques nombreuses, faites d'indignations et de controverses, puis l'adjuvant indispensable de stratégies théoriques et esthétiques d'avant-garde. Mais dans ce contexte exalté, comment est dite la singularité de son oeuvre?

Le « cas Artaud », on le sait, est rapidement devenu « l'affaire Artaud ». La querelle des papiers disparus, le problème des inédits et du droit d'en disposer, le procès des médecins, le contentieux farouche entre la « Société des Amis d'Antonin Artaud », fondée par sa soeur, Marie-Ange Malausséna, et « l'Association des Amis de l'oeuvre d'Antonin Artaud », qui regroupe ceux qui l'ont connu ou approché en ses dernières années, ont alimenté durablement les oppositions. Dès 1948, ces affrontements séparent les revues. Il y a celles qui célèbrent Artaud avec ferveur et celles qui appellent au contraire à un dépouillement lucide des commentaires affectifs. Le « panégyrique bêlant » des revues *K* et *84* est ainsi dénoncé par Jérôme de Weltheim dans le n° 27 de *La Tour de Feu* (1948) que dirige Pierre Boujut et qui

participe avec force aux débats posthumes. Les numéros 63-64 de 1959 de cette revue, réédités en 1971, repris et complétés en 1977 et en 2002, essaieront tant bien que mal de défaire le tissu des légendes. Mais cette tentative de démystification se heurtera à la virulence des commémorations.

Les lectures militantes des avant-garde des années 60 et 70, en particulier celle de *Tel Quel*, rompent-elles avec ce climat empoisonné? Certes non. Mais aux querelles de famille *Tel Quel* substitue un questionnement théorique qui renouvelle radicalement l'actualité d'Artaud. Cette manière de se réclamer de l'auteur du *Pèse-Nerfs* a souvent été moquée : figure tutélaire de l'avant-gardisme, Artaud a semblé servir de prétexte et de caution à des engagements de circonstance. Mais ce jugement masque l'adhésion profonde du groupe à un certain visage d'Artaud ; il occulte l'apport déterminant de *Tel Quel* à qui il revient d'avoir jeté sur cette oeuvre une lumière originale, le matérialisme de la revue s'affranchissant brutalement des lectures spiritualistes qui s'imposaient encore.

La presse, quant à elle, n'a pas manqué de répercuter les avatars des batailles procédurières qui ont entouré la publication des *Œuvres complètes* et opposé les éditions Gallimard et Paule Thévenin aux ayants droit d'Artaud. Les pages littéraires de certains quotidiens, tels *Le Monde*, *Libération* et *Le Figaro*, ont rendu compte avec constance, ces quinze dernières années, de « l'affaire Artaud ». A relire cet ensemble d'articles, il apparaît que la « curiosité ardente » que ce dernier a inspirée et inspire encore n'est pas égale d'un journal à l'autre. Des variations d'humeur, de style et de ton sont perceptibles, qui trahissent partis pris, postures et positions, constituent l'idiome et comme la signature du quotidien examiné.

Mais loin des revues « officielles » et de la grande presse, des publications alternatives liées aux milieux rock ont elles aussi exploité certains visages d'Artaud, fabriquant de la sorte une postérité imprévue où les controverses familiales et les appropriations idéologiques n'ont plus cours. Bien que marginales, elles montrent la persistance du mythe et son renouvellement incessant.

*

La lecture que nous proposons ici, à la fois biographie littéraire et cartographie d'une postérité, porte donc tout à la fois sur la diffusion des écrits d'Artaud dans les revues qui lui sont contemporaines et sur leur réception dans celles qui lui sont posthumes. Les premières traduisent sa revendication d'un droit à parler, sa recherche d'une légitimité. Les secondes témoignent de la formation d'un mythe et de l'exploitation d'une mythologie. Le nom d'Artaud circule, se monnaie, s'échange. On l'interpelle, on l'exhibe, on le malmène, on le défend. Artaud, tellement sollicité, est enseveli sous nos enthousiasmes, nos réticences, nos humeurs,

nos célébrations, nos ressentiments. L'oeuvre trop souvent négligée, il est devenu ce que nous en avons fait. Sans doute son actualité résulte-t-elle en partie de cette diversité des usages et des pratiques. Mais un autre rapport à cette oeuvre surexposée reste très certainement à inventer.

Olivier Penot-Lacassagne

Antonin Artaud et les avant-gardes théâtrales. Sous la direction d'Olivier Penot-Lacassagne. Editions Minard, printemps 2005.

Sommaire

Présentation : Olivier PENOT-LACASSAGNE

- 1) Henri BÉHAR : "Pourquoi le théâtre Alfred-Jarry?"
- 2) Isabelle KRZYWKOWSKI : "« Le côté révélateur de la matière ». Masques, mannequins et machines dans le théâtre d'Antonin Artaud (1920-1935)."
- 3) Giorgia BONGIORNO : "*Le Jet de sang*".
- 4) Viviane BARRY : "Bali, *Rags* et *Mudras* ou Artaud, Daumal et le théâtre oriental."
- 5) Guy DUREAU : "D'une catastrophe l'autre : le Mexique et la mise en scène de la Cruauté."
- 6) Monique BORIE : "Le théâtre des années soixante : « l'ère Artaud »."
- 7) Françoise QUILLET : "Antonin Artaud et Ariane Mnouchkine."
- 8) Mari SAKAHARA : "Artaud et le Japon : pour une histoire transnationale du théâtre".
- 9) Olivier PENOT-LACASSAGNE : "Artaud et les pratiques théâtrales contemporaines : l'exemple de la Slovénie"
- 10) Pierre-Antoine VILLEMAINE : "Artaud. Le vertige de l'acteur."

Les autoportraits d'Antonin Artaud. Jet, trajet, par Natacha Allet. Genève, Éditions La Dogana, collection "Images", novembre 2005.

Introduction

1. L'autoportrait du 11 mai 1946
Asymétrie, contraste
Ex-expression
Défixation, multiplication, limite

2. « La tête bleue »

Le souffle

La glossolalie

3. Arme, jet, projection

Une scène graphique

Le trait et le creux

Traits du visage

La frontalité de l'autoportrait

4. La quête : parcours et savoir

Sur les traces du visage

L'inconnu en soi-même

L'œil et le trait

5. L'autoportrait postdaté

Opposition et biffure

Fragmentation et articulation

Un corps-image

Epilogue

3. COLLOQUES, SEMINAIRES, CONFERENCES

a) Cerisy-la-Salle

Une décade consacrée à Antonin Artaud, *Antonin Artaud. Questions ouvertes*, s'est tenue à Cerisy-la-Salle (France) du 30 juin au 10 juillet 2003. Ce colloque était organisé par Olivier Penot-Lacassagne et le Centre de Recherches sur le Surréalisme de l'université de Paris III-Sorbonne Nouvelle.

Ces dernières années, de nombreuses manifestations ont été l'occasion de mesurer l'actualité d'Artaud et d'éclairer les raisons de son influence grandissante. Ce colloque s'est appuyé sur ces recherches pour reprendre des questions anciennes que l'on croit parfois, à tort, avoir épuisées, et pour explorer d'autres champs encore peu fréquentés.

La figure du poète maudit, dont les générations passées ont fait grand usage, ne nous a guère retenus : masquant à grands cris la singularité d'Artaud, elle a nourri trop de discours insipides et a suscité trop de ralliements douteux. Saisir Artaud dans son époque, engagé dans le procès de la modernité européenne et confronté à l'usure de ses propres croyances, est autrement difficile. Les notions de surréalisme, de primitivisme, de spiritualisme ou de théâtralité, celles de corps et d'esprit, de chair et de cruauté, acquièrent dans ce voisinage une épaisseur qu'il convenait d'interroger à nouveau sans plus confondre, comme naguère, approche critique et foire d'empoigne.

L'oeuvre d'Artaud est une oeuvre engagée dans le procès de la "modernité européenne". Ce colloque a été l'occasion d'en repérer les trajets discursifs, poétiques et politiques, d'en répertorier les points de fixation, de rupture ou d'éclatement, d'analyser l'évolution complexe de cette pensée sans en interrompre arbitrairement le mouvement. Le geste critique que cela supposait n'est pas indifférent, toujours menacé de replis frileux ou partisans. Non seulement il exigeait de lire *tout* Artaud, récusant de la sorte les découpages abusifs et le morcellement de ses écrits, mais il demandait également la suspension des *a priori* critiques et cliniques.

Nous n'avons donc écarté aucune des postures, aucun des parcours qui traversent cette oeuvre. Quelques-uns, largement débattus (le théâtral, le religieux, le mythique, les pratiques d'écriture, l'imagination spéculative), ont été l'occasion d'analyses nouvelles; d'autres, encore peu étudiés, ont été interrogés (nom propre et signature; communauté et secret; détermination chrétienne de la chair et déconstruction du christianisme; souffrance et rémunération; tentation de savoir et reniement; abjection et fécalité; métaphysique, pataphysique et athéisme; écriture et dessin...).

Organisé trente ans après celui conduit par *Tel Quel*, ce colloque a ainsi offert la possibilité d'une approche globale. Il a également permis de rendre hommage au travail cinématographique de Raymonde Carasco qui, depuis plus de vingt ans, se rend au Mexique dans la Sierra Tarahumara, sur les traces d'Artaud.

b) Centro Studi Drammaturgici Internazionali Franco Enriquez

Le "Centro Studi Drammaturgici Internazionali Franco Enriquez" et la compagnie théâtrale "Drammateatro" ont organisé le samedi 17 mai 2003 à Sirolo (Ancona - riviera del Conero) une journée entière consacrée à Antonin Artaud, à la mémoire de Paule Thévenin.

Le programme s'est ouvert par un séminaire, organisé en deux sessions. Intitulé "*Senza eredità - L'ultimo soffio crudele di Antonin Artaud*" (*Sans héritage - Le dernier souffle cruel d'Antonin Artaud*), il était dirigé par Marcello Gallucci (de l'Académie des Beaux-Arts de L'Aquila), Florinda Cambria (de l'Université de Milan), Marco Dotti (critique littéraire) et Claudio Di Scanno (metteur en scène de *Drammateatro*). Il s'est agi d'un séminaire théorique sur l'oeuvre et la figure d'Artaud qui s'adressait en particulier aux acteurs, aux réalisateurs, et aux artistes.

La journée s'est achevée par le spectacle de *Drammateatro* : *Pour en finir...(Evocation)*, au Théâtre Cortesi. (Giuliana Prucca)

c) Artaud à l'Institut français de Copenhague , Octobre 2001

Pierre-Antoine Villemaine poursuit ses recherches théâtrales. En octobre 2001, il a proposé un séminaire à l'Institut français de Copenhague. Nous en donnons ici le programme.

Jeudi 4 Octobre

Une communication

Une lecture

Textes et poèmes issus des *Cahiers de Retour à Paris* et de *Suppôts et Supplications*.

Un stage (du 3 au 5)

Un lieu pour se perdre

La rencontre avec Artaud, c'est le contact avec des mots qui retentissent, s'impriment en vous, s'y déposent. Artaud nous transmet une expérience : il trouve, invente une langue à ce qui nous traverse et nous échappe. Son écriture s'affronte précisément à cette interruption du sens, elle recueille cette suspension, ce battement, ce spasme. Son pouvoir d'ébranlement réside dans cette syncope. Mettre en scène la parole d'Artaud c'est faire l'épreuve de ce déroboement. Il s'agira de mettre en place un dispositif d'expériences du corps, de partir en quête d'un lieu pour retrouver les points d'origine des gestes, des sons et des paroles, pour tenter de rejoindre le geste créateur d'Artaud, pour *refaire poétiquement le trajet qui a abouti à la création du langage*.(IV, 106)

Mercredi 3 Octobre

Après-midi : 14 h. - 17 h. 30

- Introduction à l'œuvre d'Artaud, lectures de textes : "Lettres à Jacques Rivière", "Le théâtre et son double", "L'Ombilic des limbes" et "Voyage au pays des Tarahumaras", "Suppôts et Supplications")
- Peinture : Artaud
- Musique balinaise
- Mise en place du dispositif spatial
 - Expériences émotionnelles de l'espace
 - L'expérience de la nuit
 - La recherche d'une posture corporelle

Jeudi 4 Octobre

Matin : 9-12 heures

- Peintures : Masson, Bacon
- Musique : John Cage
- Pratique : L'inertie, le mouvement / Le poids du corps / Composition rythmique de l'espace

Après-midi : 14-18 heures

- Musique : Feldman / Peinture : Rothko
 - L'émergence de la parole dans l'espace
- Refaire poétiquement le trajet qui a abouti à la création du langage.*(Artaud)
→ une parole issue du corps, textes choisis par les participants

Vendredi 5 Octobre

Matin : 9-12 heures

- Peinture : Dubuffet, Kandinsky / Musique : Edgar Varèse
- Travail dans l'espace

Après-midi : 14-18 heures

- Travail dans l'espace
- Documents sonores (France-Culture) : Enregistrement d'Artaud *Pour en finir avec le jugement de dieu*, réalisé pour la radio.
- Remise d'une bibliographie

Film sur Artaud

d) Séminaire interdisciplinaire "Organismes : écriture et représentation du corps interne au XXe siècle".

Ce séminaire est organisé à l'Université de Paris III par Anne Simon et Hugues Marchal. Les conférences iront du "corps sans organes" d'Artaud aux arts biotechnologiques contemporains.

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332>

3. FESTIVALS

a) Sulmonacinema Film Festival

Il s'agit d'un festival cinématographique qui se tient à Sulmona, petite ville italienne située dans la région des Abruzzes, et qui voit en compétition les œuvres, premières ou secondes, de certains réalisateurs italiens. Il y a une partie "long métrages" et une partie "court métrages". Des rétrospectives sont aussi organisées dans le cadre de la manifestation.

En ce lieu de naissance du poète Ovide, en 43 avant J.C., la vingtième édition, qui s'est déroulée du 4 au 9 novembre 2002, a rendu hommage à Antonin Artaud. Le festival a été inauguré par un spectacle théâtral, *Pour en finir...(Evocation)*, mis en scène par Claudio Di Scanno de la compagnie *Drammateatro* de Popoli, Pescara, d'après le dernier texte radiophonique du poète français, *Pour en finir avec le jugement de Dieu*.

Le programme de la manifestation prévoyait également un colloque, *Artaud la pensée de l'impensable*, coordonné par Antonio Attisani, Professeur d'Histoire du théâtre et du spectacle à l'Université Ca' Foscari de Venise, avec la participation, entre autres, d'Alessandro Cappabianca de la revue *Filmcritica*, auteur d'une monographie récente sur Artaud, et de Marco Dotti, traducteur de quelques textes artaudiens pour la maison d'édition *Stampa Alternativa*.

Une sélection de films où Artaud est protagoniste en tant qu'acteur et auteur a été proposée : *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Dreyer, accompagné par la musique des *dj's* Alberto Piccinini et Giovanni Robertini, ainsi que *La Coquille et le clergyman* de Germaine Dulac ; et deux documentaires sur son œuvre : *En compagnie d'Antonin Artaud* de Gérard Mordillat, *Artaud cité-atrocité* (2001) d'André S. Labarthe. (Giuliana Prucca)

4. Spectacles

a) le Drammateatro

Depuis l'an 2000, Claudio di Scanno et ses interprètes montent sur les scènes de principales villes de l'Italie centrale et méridionale (Rome, Pescara, Napoli, Cosenza et Cagliari) le spectacle artaudien, *Pour en finir...(Evocation)*.

POUR EN FINIR... (EVOCATION)

d'après *Pour en finir avec le jugement de dieu*, d'Antonin Artaud

mise en scène et scénario

Claudio Di Scanno

avec

Susanna Costaglione

Emanuela Marulli, Massimo Balloni, Antonio Franciosa

Costumes *Donatella Giagnacovo*

Scénarios *Dario Marcheggiani, Alessandro Lucci*

Vidéo *Gianluca Stuard/Strike f.p.*

Sons *Dario Marcheggiani*

Lumières *Alessandro Lucci*

Assistance technique *Black service*

Photographie *Tony D'Urso*

Assistante de scène *Teresa Di Viesti*

Secrétaires *Stefania Contestabile, Antonia Pizzona*

Organisation *Teresa Di Viesti*

Une production du DRAMMATEATRO

Séquence d'écoute et de regard:

Prologue

Ouverture

Tutuguri - le rite du soleil noir

La Recherche de la fécalité

La question se pose de...

Epilogue

Comme le titre même l'indique, il ne s'agit pas de "refaire" Artaud, de reproduire ses sonorités, mais d'en évoquer l'atmosphère, de recréer un univers douloureux et enragé "à partir d'" Artaud. Di Scanno et ses acteurs ne miment pas Artaud, ne l'imitent pas, ne suivent pas philologiquement son émission radiophonique, mais ils "pratiquent" Artaud, tentent de le vivre. (Giuliana Prucca)

b) Au Festival d'Avignon, du 6 au 28 juillet 2001, "Histoire vécue d'Artaud-Mômo". Mise en scène de Gérard Gelas (Théâtre du Chêne Noir), avec Damien Rémy dans le rôle d'Antonin Artaud.

c) Entre le 14 janvier et le 22 février 2003, la Compagnie Le Passe Théâtre a été invitée par Jacques Bonnot, directeur du Théâtre de Nesle, à Paris, pour présenter sa création "Artaud-Mômo, Tête à Tête", inspirée par la Conférence du Vieux Colombier donnée par Artaud. Adaptation, mise en scène et interprétation par Francis Facon. Création musicale, percussions, voix et autres machines : Nicolas Lelière.

- d)** Au Théâtre du Chêne Noir, compagnie Gérard Gelas, à Avignon :
- le 15 mars 2003 : "A par B, d'Antonin Artaud". Mise en scène d'Ivan Morane.
 - le 19 mars : Conférence présentée par Serge Malausséna, André Roumieux, Richard Massoutier, Gérard Gelas, et animée par Joëlle Richetta.
 - le 21 mars : "Pour Antonin". Textes d'Artaud dits par Richard Massoutier, musique improvisée par Lux Nox.

e) du 6 au 21 novembre 2004, à Onet le Château (12850) : "Connaître Antonin Artaud aujourd'hui".

Sans doute est-ce une gageure que de prétendre faire connaître ce personnage immense et mystérieux en quinze jours, une exposition, des photos, des livres et un enregistrement sonore... C'est pourtant le pari qui a été fait, en partenariat avec l'Association "Rodez-Antonin Artaud" en proposant un parcours par thèmes : Artaud et le Surréalisme, Artaud et le Cinéma, Artaud poète, Artaud dessinateur et portraitiste de génie, Artaud et l'asile, Artaud à Rodez et, bien sûr, Artaud et le Théâtre.

infos@aca-spectacles.com <mailto:infos@aca-spectacles.com

5. EXPOSITION

Mexique - Europe. Allers - Retours, 1910-1960.

Musée d'art moderne de Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq.
4 septembre 2004 - 16 janvier 2005

Parmi les oeuvres exposées, on compte plusieurs toiles de Maria Izquierdo. "Je suis venu au Mexique pour y chercher l'art indigène et non une imitation de l'art européen. Eh bien, si les imitations de l'art européen sous toutes ses formes foisonnent, on n'y trouve pas d'art proprement mexicain", écrit Artaud en 1936. "Seule la peinture de Maria Izquierdo témoigne d'une inspiration vraiment indienne. C'est dire que, parmi les manifestations hybrides de l'actuelle peinture mexicaine, la peinture sincère, spontanée, primitive, inquiétante, de Maria Izquierdo a été pour moi une sorte de révélation." (In *Messages révolutionnaires, Oeuvres complètes*, t. 8, 252).

6. RADIO

France-Culture, Entre-revues, mercredi 23 avril 2003. L'émission de Mathieu Bénézet est consacrée à la réédition du numéro de la revue *La Tour de Feu* : "La santé des poètes", et au livre de Bernard Noël, *Artaud et Paule* (Léo Scheer). Avec Michel Boujut, Jacob Rogozinski et Michel Surya. Voix de Gaston Ferdière. Franck-André Jamme lit un inédit paru dans la revue *L'Animal*.